

Mon hiver

Mon hiver est parfumé
 De cendres, de feux de cheminées.
 D'encens et de lavande,
 Pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
 De blanc et de glace
 De givre sur les arbres,
 De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
 Grincer dans les branches,
 Craquer sous mes pas
 Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
 Mon hiver est buée,
 A nouveau il m'invite,
 A me recroqueviller.

Véronik Leray

Mon hiver

Mon hiver est parfumé
 De cendres, de feux de cheminées.
 D'encens et de lavande,
 Pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
 De blanc et de glace
 De givre sur les arbres,
 De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
 Grincer dans les branches,
 Craquer sous mes pas
 Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
 Mon hiver est buée,
 A nouveau il m'invite,
 A me recroqueviller.

Véronik Leray

Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village.
Voyant de la lumière,
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
Passe sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village.
Voyant de la lumière,
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

Le bonhomme de neige

*Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige.
Il n'a pas peur de fondre,
Là-bas, la neige tombe
Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.*

*Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.*

*Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter en Norvège.*

Corinne Albaut

latroussedelie.eklablog.com

Le bonhomme de neige

**Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige.
Il n'a pas peur de fondre,
Là-bas, la neige tombe
Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.**

**Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.**

**Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter en Norvège.**

Corinne Albaut

latroussedelie.eklablog.com

Bien au chaud

Dans ma maison, bien au chaud,
Je vois le jour qui s'enfuit
Et les étoiles là-haut
Qui s'allument dans la nuit.

J'entends le vent qui s'élançe
Entre les tuiles du toit
Et les grands arbres qui dansent
À la lisière du bois.

Chez moi, je suis à l'abri.
Je bois un bon lait bouillant.
Je n'ai pas peur de la pluie,
De l'hiver et du grand vent.

Ann Rocard

Bien au chaud

Dans ma maison, bien au chaud,
Je vois le jour qui s'enfuit
Et les étoiles là-haut
Qui s'allument dans la nuit.

J'entends le vent qui s'élançe
Entre les tuiles du toit
Et les grands arbres qui dansent
À la lisière du bois.

Chez moi, je suis à l'abri.
Je bois un bon lait bouillant.
Je n'ai pas peur de la pluie,
De l'hiver et du grand vent.

Ann Rocard

Il a neigé

*Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé,
Que le chaton noir croit rêver,
C'est à peine s'il ose
Marcher.*

*Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé,
Que les choses
Semblent avoir changé.*

*Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Le sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer
Des moineaux effrontés.*

Il a neigé

**Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé,
Que le chaton noir croit rêver,
C'est à peine s'il ose
Marcher.**

**Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé,
Que les choses
Semblent avoir changé.**

**Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer
Des moineaux effrontés.**